

---

# Abstracts: French and German

---

---

---

## **Mettre en scène la réconciliation: théâtre populaire et utopie politique en France en 1937**

Cet article analyse deux spectacle de masse qui furent joués en 1937 dans des stades parisiens: l'un catholique, l'autre communiste, tous deux visaient à dresser le portrait d'une ville idéale au cœur de laquelle se trouverait la classe ouvrière. Ces mises en scène sont étudiées au regard du débat sur la 'modernité' dans la France de l'entre-deux-guerres, et à la lumière de récents travaux portant sur le théâtre et la politique en Italie et en Allemagne. Il s'agit d'explorer, avec ces deux productions, les usages du théâtre en France en réponse à l'enjeu à la fois esthétique, politique et social d'une représentation des masses. Dresser un parallèle entre ces deux spectacles, relativement peu connus, permet en outre d'éclairer une rivalité plus large entre les forces politiques pour mettre en scène les masses et pour les peindre comme une communauté nationale unie.

## **Nationale Versöhnung auf der Bühne: Populäres Theater und politische Utopie in Frankreich 1937**

Dieser Beitrag konzentriert sich auf zwei Massenveranstaltungen, die eine katholisch, die andere kommunistisch, welche in Pariser Stadien 1937 stattfanden und die ideale Stadt mit der arbeitenden Klasse im Mittelpunkt darzustellen suchten. Im Lichte neuerer Untersuchungen über faschistisches Theater und Politik, und mit Bezug auf die Debatte über Modernität im Frankreich der Zwischenkriegszeit, zeigt eine Analyse dieser Produktionen wie das Theater in Frankreich dazu verwendet wurde, die ästhetische, politische und soziale Herausforderung zu meistern, die Masse zu repräsentieren. Zudem können die Parallelen zwischen diesen beiden kaum bekannten Veranstaltungen dazu dienen, Rivalitäten bei der Orchestrierung der Massen aufzuzeigen sowie den Versuch, diese als geeinte nationale Gemeinschaft darzustellen.

## **Raconter la Seconde Guerre mondiale au Danemark**

En 1945, après la Libération, deux récits opposés de l'expérience de guerre se diffusèrent au Danemark. Un récit consensuel présenta la Nation danoise comme unie dans sa résistance à l'occupation nazie. Tandis qu'un récit concurrent, qui souligne le fait qu'une majorité de Danois résistèrent à l'occupation, dépeint l'élite danoise, qui choisit de collaborer avec les envahisseurs, comme des ennemis aux côtés des Allemands. Cette version fut formulée par des membres de la Résistance appartenant aux familles politiques de la gauche communiste comme de la droite nationaliste. Cependant, ce fut la version consensuelle qui devint le récit dominant, tandis que le récit de la résistance fut marginalisé. Il survécut chez quelques anciens membres de la Résistance et notamment chez les communistes. Dans les années 1960, il fut

doi:10.1017/S0960777305002559

repris à nouveau avec succès par la gauche, qui utilisait ainsi l'expérience de la guerre pour critiquer l'alliance danoise avec les États-Unis 'impérialistes', et comme argument contre la participation du Danemark à l'Union européenne. Depuis que les forces politiques de droite ont pris de l'importance dans les années 1980, ce récit a aussi été utilisé pour critiquer la législation danoise en matière d'asile. Ce récit de la résistance a gagné du terrain jusqu'au cœur même du pouvoir politique: l'utilisation qu'en fit le premier ministre libéral Anders Fogh Rasmussen (en partie pour légitimer la décision de son gouvernement de se joindre à la guerre en Irak en 2003) en marque ainsi l'apogée. Le récit des années de guerre joue donc un rôle central dans la vie politique danoise depuis 1945. Dans ce processus, le rôle des historiens est resté complètement marginal.

### **Die Erinnerung an den zweiten Weltkrieg in Dänemark**

Nach der Befreiung 1945 wurden im Nachkriegs-Dänemark zwei unterschiedliche Narrative der Kriegserfahrung formuliert. Ein konsensuelles Narrativ schilderte die dänische Nation als einzig im Widerstand gegen die deutsche Besatzung. Eine konkurrierende Erzählung betonte ebenfalls den Widerstand einer Mehrheit der Dänen, porträtierte aber das dänische Establishment als Kollaborateure der Besatzer. Dieses Widerstandsnarrativ wurde von Mitgliedern der Widerstandsbewegung formuliert, die ihren politischen Hintergrund entweder in der nationalistischen Rechten oder der kommunistischen Linken hatten. Das Konsens-Narrativ wurde in der Folge jedoch dominant, während das Widerstands-Narrativ marginalisiert war. Es überdauerte unter Mitgliedern des Widerstands, vor allem bei den Kommunisten, und wurde seit den 1960er Jahren durch die Linke erfolgreich neuformuliert: zunächst wurde die Kriegserfahrung instrumentalisiert, um die dänische Allianz mit den 'imperialistischen' USA zu kritisieren, und dann als Argument gegen die dänische EG-Mitgliedschaft. Als in den 1980er Jahren die Rechte wiedererstarkte, verwendete sie ebenfalls die Argumentation des Widerstands-Narrativs in ihrer Kritik der dänischen Asylgesetzgebung. Dieses erlangte jedoch auch Geltung im Zentrum der politischen Macht, insbesondere als der liberale Premierminister Anders Fogh Rasmussen es als sein Basis-Narrativ für die Kriegsjahre verwendete (teilweise, um damit die Teilnahme seiner Regierung am Irakkrieg 2003 zu legitimieren). Auf diese Weise spielten die Kriegsjahre eine zentrale Rolle in der politischen Kultur Dänemarks seit 1945. Historiker waren in diesem Prozess praktisch bedeutungslos.

### **Richard Scheringer, le KPD et la politique nationale en Allemagne 1922–1969**

Cet article analyse la vie de Richard Scheringer, officier de l'armée allemande et soutien de Adolf Hitler, qui devint très connu au début des années 1930 pour s'être converti de façon éclatante au communisme. Connu dans les dernières années de la République de Weimar comme un des acteurs clés des efforts déployés par les communistes pour gagner le soutien de la droite radicale, Scheringer survit au Troisième Reich et devint une figure de leader dans le parti communiste d'après-guerre. Sa carrière, peu connue mais bien documentée, recoupe une césure critique de l'histoire moderne allemande et éclaire une constellation politique unique dans l'entre-deux-guerres: sa trajectoire révèle des traits fondamentaux de continuité dans la relation du communisme allemand avec la nation avant et après 1945.

### **Richard Scheringer, die KPD, und die Politik von Klasse und Nation in Deutschland, 1922–1969**

Dieser Artikel untersucht Leben und Zeit von Richard Scheringer, einem Wehrmachtsoffizier und Hitler-Anhänger, der in den frühen dreissiger Jahren aufgrund seiner spektakulären Bekehrung zum Kommunismus berühmt wurde. In den letzten Jahren der Weimarer Republik

wurde er zum Bannerträger der kommunistischen Bemühungen, Unterstützung aus der radikalen Rechten zu gewinnen. Er überlebte das III. Reich und wurde ein führendes Mitglied der Nachkriegs-KP. Seine gut belegte, aber kaum untersuchte Karriere bringt Licht in die einzigartigen politischen Verhältnisse der Zwischenkriegszeit und zeigt grundlegende Kontinuitäten im Verhältnis des deutschen Kommunismus zur Nation vor und nach 1945 auf.

### **Construire la politique agricole commune: pour une analyse historique de la première des politiques de l'Union européenne**

Cet article vise à expliquer l'émergence de la politique agricole commune entre 1958 et 1968. Quatre facteurs politiques qui ont rendu cette émergence possible peuvent être identifiés, malgré le manque de précision du Traité de Rome en matière de politique agricole et malgré le peu d'avenir que semblaient avoir les premières tentatives infructueuses pour favoriser l'intégration de l'agriculture européenne. Le premier de ces facteurs fut la force d'une coalition qui poussa à l'émergence de la politique agricole commune (d'abord composée par la France, les Pays-Bas et la Commission européenne), le deuxième fut la faiblesse et l'inconsistance de ses opposants (Allemagne et Italie), le troisième fut un contexte international favorable, et enfin le quatrième fut la nature différentielle du développement des politiques. La complexité pour négocier une politique de soutien aux exploitations agricoles, la manière dont les discussions de politique agricole commune se sont entremêlées avec d'autres aspects de la décision politique de la CEE, apparemment sans aucun lien avec la politique agricole, nous montre que déjà dans les années 1960 la Communauté européenne était particulièrement complexe. Cette complexité invite ceux qui souhaitent en étudier le développement historique à changer radicalement d'approche.

### **Die Konstruktion der Gemeinsamen Agrarpolitik (GAP): eine historische Analyse der ersten wichtigen EU-Politik**

Dieser Artikel sucht die Entstehung der GAP zwischen 1958–68 zu erklären. Er weist dabei vor allem auf vier spezifische Faktoren hin, die die Entstehung dieser Politik ermöglichten, und zwar trotz der vagen Bestimmungen in den römischen Verträgen und der nicht gerade vielversprechenden früheren Versuche, die landwirtschaftlichen Märkte in Europa zu integrieren. Diese vier Faktoren waren: die Stärke der Koalition, die Druck in Richtung auf die GAP ausübte (vor allem Frankreich, die Niederlande und die Europäische Kommission), die Schwäche und Gespaltenheit der Opposition (Deutschland und Italien), das günstige internationale Klima, und die inkrementelle Art, in der sich die Politik entwickelte. Es wird zudem argumentiert, dass die Komplexität der Verhandlungen und die Art, in der die GAP-Verhandlungen mit anderen, scheinbar unzusammenhängenden Aspekten vermischt wurde, zeigt, dass selbst die frühe Gemeinschaft ein derart komplexes Gebilde war, dass ein radikaler Wandel in den Ansätzen für das Studium seiner historischen Entwicklung notwendig ist.